



Association Nationale Reconnue d'Utilité Publique

René DURAND

Délégué Général-Adjoint

Communication

Tél : 0617598438

Mail : RDSFDG31@FREE.FR



Commémoration de l'Armistice du 11 Novembre en République Centrafricaine



Dans le cadre de la commémoration de l'armistice du 11 Novembre en République Centrafricaine (RCA), le Souvenir Français a rendu hommage aux Français de l'Afrique Équatoriale Française (AEF), ainsi qu'aux Européens, partis de l'Oubangui Chari, pour défendre la France.

Le Souvenir Français, représenté par Monsieur Virgile ZIANGA, Délégué Général-Adjoint de la Haute-Garonne, était accompagné par un détachement de 5 anciens combattants, d'un officier, de 3 sous-officiers et de 7 Militaires du Rang du camp militaire de Kassai.

Après s'être recueilli devant le monument aux morts du cimetière de Ndress, le détachement s'est rendu au « Kilomètre 5 », pour se recueillir devant la statue du Lieutenant Georges Koudoudou, dont le quartier porte le nom.

En effet, le Lieutenant Georges Koudoukou est l'une des plus emblématiques figures, de l'héroïsme des troupes de l'AEF, dont l'histoire mérite, une fois de plus, d'être contée à la jeune génération.

Georges Koudoukou est né en 1894 à Fort Crampel (actuellement Kaga-Bandoro en République centrafricaine). Cultivateur de profession, il s'engage pour la durée de la guerre, en janvier 1916, au Bataillon n°3 de l'AEF. En 1919, il s'engage à nouveau pour trois ans, promu caporal en avril 1920, il passe au Bataillon n°2 de l'AEF.

Affecté à la 9e Compagnie du 16e Régiment de Tirailleurs sénégalais (16e RTS), il prend part comme sergent aux opérations du Maroc en 1925. Muté ensuite au 12e RTS, Georges Koudoukou séjourne en métropole, à La Rochelle, de 1929 à 1931, avant d'être affecté au Bataillon de Tirailleurs de l'Oubangui-Chari à Bangui.

Promu adjudant-chef en 1934, il remplit de façon ininterrompue, de 1937 à 1940, les fonctions d'adjudant de compagnie à la 1ère Compagnie du Bataillon de Tirailleurs de l'Oubangui-Chari au camp de Kassai.

Le 28 août 1940 à Bangui, il se rallie à la France libre entraînant derrière lui la troupe indigène de la garnison.

Affecté à la 7^e Compagnie du Bataillon de Marche n°2 (BM 2) dès la formation de cette unité au camp de Kassai à la fin de 1940, il quitte Bangui avec le BM 2 le 4 janvier 1941 pour le front du Moyen-Orient.

Il prend part à la campagne de Syrie et aux opérations de police dans l'Euphrate avec sa compagnie, du 7 juin à la mi-novembre 1941.

Promu au grade de sous-lieutenant le 27 décembre 1941, nommé adjoint au commandant du BM 2, il devient le premier officier centrafricain.

Il participe ensuite à la campagne d'Egypte et de Cyrénaïque à partir du 4 janvier 1942 et combat sur la position de Bir-Hakeim du 27 mai au 10 juin 1942, date à laquelle il est grièvement blessé par éclat d'obus au P.C. du BM 2.

Amputé d'une jambe sur place par le Dr Mayolle, il est évacué de Bir-Hakeim lors de la sortie de vive force dans la nuit du 10 au 11 juin.

Quelques jours plus tard, vraisemblablement le 15 juin 1942, le sous-lieutenant Koudoukou décède des suites de ses blessures dans un hôpital d'Alexandrie.

- Compagnon de la Libération - décret du 9 septembre 1942

- Médaille Militaire.

- Croix de Guerre 39/45 avec palme

- Croix de Guerre des TOE

- Médaille Coloniale avec agrafe "Maroc 1925" Merci Mon Lieutenant, Gloire à nos anciens.

Que votre courage et votre opiniâtreté nous habitent.

Et que tous vos grands sacrifices d'hier, transcendent et subliment nos petits combats et batailles d'aujourd'hui...

A nous le Souvenir, à eux l'immortalité...

